

# FEDERATION DES ASSOCIATIONS FRANCO- CHINOISES

## 法中友协联合会

### FRANCE – CHINE : des « années croisées » à une croisée des chemins ?

Le bon sens, disait Descartes, est la chose du monde la mieux partagée. Si ce maître, si injustement ignoré de nos jours, revenait en son pays natal, il serait vraisemblablement stupéfait par la forme prise par nombre de nos débats ! Il devrait notamment être fort intrigué par la croisade anti-chinoise sans précédent qui se déchaîne dans nos médias... Alors même que l'attribution à la Chine par le C.I.O. de l'organisation des Jeux 2008 n'a, en son temps, suscité aucune opposition significative, les critiques pleuvent maintenant sur un pays qui n'a – politiquement, socialement ou économiquement – en rien changé par rapport à l'époque où lui furent attribués les jeux, tandis que le Dalai Lama, symbole de la « cause » au nom de laquelle est menée cette campagne a pour sa part réitéré que « *l'organisation des Jeux olympiques par la Chine est une bonne chose* », et rejeté tout boycott !

L'histoire de l'olympisme témoigne du fait que toute tentative d'instrumentalisation des Jeux fait deux perdants : le sport et la politique, et n'a jamais apporté le moindre début de solution aux problèmes qui en furent le prétexte. On peut ainsi regretter une excessive instrumentalisation, par les autorités chinoises, de cette manifestation... et la sous-estimation – dans un contexte à fort impact émotionnel entretenu chez nous de longue date – d'une contre instrumentalisation possible par la partie tibétaine. Et ce alors qu'un nombre croissant de Tibétains en exil, des seconde et troisième générations, manifeste des désaccords avec le Dalai Lama et conteste, entre autres, sa ligne « non violente. » On peut de même regretter que la Chine ait focalisé les hostilités sur ce dernier, et n'ait pas changé de discours après qu'il ait renoncé à revendiquer une « indépendance » qu'aucun Etat, pas plus que les Nations Unies, n'ont jamais légitimée. N'aurait-il pas fallu alors considérer que le Dalai Lama, au lieu d'être un problème, puisse devenir une solution ? Erreur aussi d'avoir – à la suite des émeutes du printemps dernier – fermé la région autonome aux journalistes étrangers, ce qui a permis d'en passer sous silence des aspects essentiels. Si nul ne défend plus aujourd'hui leur caractère spontané, et le fait qu'elles ont provoqué, ce que l'on ne peut que déplorer et selon le chiffre le plus communément admis 125 victimes, cela a également permis à notre presse de largement ignorer que ces victimes se comptent tout autant chez les Tibétains que chez les Chinois Han et chez les musulmans Hui.

Ces événements ont rencontré dans les médias occidentaux, et tout particulièrement en France, un écho exceptionnel et suscité une mobilisation dont les motivations véritables laissent perplexes, notamment au regard de la souveraine indifférence qui accueille habituellement répressions et massacres ensanglantant l'actualité mondiale, de l'Afrique à nombre de pays d'Asie ou d'Amérique latine en passant par le Moyen Orient... sans oublier l'Europe.

### SCHIZOPHRENIE

On observe ainsi, à l'endroit du Tibet, une véritable schizophrénie occidentale :

- d'une part, toutes les diplomaties considèrent que le Tibet est partie intégrante de la Chine et qu'il était légitime, au lendemain de la deuxième guerre mondiale, que la Chine nationaliste du Guomindang fortement soutenue par les USA et autres pays occidentaux vainqueurs, retrouve ses frontières d'avant la période de colonisation occidentale puis d'occupation japonaise. Le Tibet avait été intégré à la Chine en 1720, soit environ cinquante ans après que la Franche-Comté l'ait été à la France et exactement 140 ans avant que la Savoie ne le soit ! Alors que la dynastie mongole des Yuan (1276 – 1368) l'avait déjà inclus à l'Empire chinois. Le pouvoir communiste n'a fait que suivre cette voie.
- d'autre part, les opinions publiques des pays occidentaux sont convaincues que le Tibet a été « occupé » par la Chine en 1949. Comment comprendre qu'un « pays » qui n'a jamais eu aucune ambassade de pays étranger sur son territoire, ni aucune ambassade dans un pays étranger, puisse être considéré comme « indépendant »<sup>1</sup> ?

---

<sup>1</sup> Le 13<sup>e</sup> Dalai Lama, prédécesseur de l'actuel, a bien brièvement proclamé l'indépendance du Tibet, reconnue par la seule Mongolie, et ce à l'instigation des Britanniques qui y exerçaient alors un protectorat de fait - comme s'en indigne très fortement Alexandra David Neel dans les premières pages du « Voyage d'une Parisienne à Lhassa » ! -

## « BLING-BLING »

Le sinologue J.L. Domenach – peut suspect de complaisance envers les autorités chinoises – se dit<sup>2</sup> « *scandalisé par la niaiserie démagogique de certains commentateurs français* » et note, à propos de la défense d'une « cause tibétaine, » ce qu'il nomme « *un curieux amalgame, parti de Californie, de militants des droits de l'homme, de religieux un peu bizarres, de zélés bouddhisés et de bling-bling* », auquel il conviendrait d'ajouter entre autres stars du show biz hollywoodien, militants de l'extrême droite japonaise, dévots du compassionnel médiatique etc... D'une façon plus générale (et au-delà de l'indéniable sincérité de certains) on assiste à une mythification naïve de la théocratie féodale qui prévalait au Tibet jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, au nom d'un très vendeur mysticisme oriental de pacotille, à la mode New Age. Comme l'exprime François Cheng, de l'Académie Française : « ...l'Occident... doit cesser de singer le monde oriental en se satisfaisant d'une esthétique au rabais et d'un dilettantisme spirituel qui tient plus de la paresse que de la sagesse.<sup>3</sup> »

Cette véritable pensée unique, devenue le médiatiquement correct<sup>4</sup>, offre un composé instable d'indigence intellectuelle, d'indignation sélective, d'activisme groupusculaire et de posture moralisatrice, sur fond d'émotion frelatée et de bonne conscience satisfaite. Elle a dégénéré en une campagne anti-chinoise, parfois aux confins du racisme, tendant à faire d'une Chine caricaturée, le bouc émissaire de la quasi-totalité des maux de la planète... Et dont le seul résultat a été d'aboutir à des manifestations de soutien au pouvoir chinois – en Chine comme à l'étranger – soit à des résultats inverses à ceux théoriquement recherchés par ses initiateurs !

Cette approche méconnaît en effet systématiquement les réalités présentes et historiques de cette partie du monde, tout autant que les évolutions positives engagées depuis trois décennies par un pays conduisant un processus de transformations économiques et sociales sans équivalent dans l'histoire humaine par leur ampleur et leur rapidité, (une révolution industrielle à l'heure des technologies de l'information...) Cette approche semble ignorer, entre autres, que les libertés civiles y ont atteint un niveau jamais égalé au cours de sa très longue histoire, et oublie le temps que nous avons nous-mêmes mis à atteindre notre présente « perfection » démocratique !

La Chine, pas plus qu'aucun autre Etat, ne saurait être à l'abri de la critique, y compris pour sa politique au Tibet ou dans le domaine des droits de l'Homme. Si procès lui est intenté, encore faudrait-il qu'il le fût avec un minimal souci d'équité, c'est-à-dire instruit à charge et à décharge. Ce qui n'est manifestement pas le cas, dans le climat irrationnel qui prédomine. Il est dommage, notamment, que des hommes politiques aient tant de mal à y résister, malgré les appels à la raison venus du plus haut sommet de l'Etat et de responsables, de droite comme de gauche alliant courage et connaissance du dossier.

Il sera très intéressant, avec le recul, de voir en quoi cette agitation aura concrètement amélioré le sort des habitants du Tibet... On peut déjà en mesurer le gâchis dans le domaine des relations franco-chinoises (en se félicitant que les Chinois soient moins que d'autres sensibles aux caricatures !). Bref, sauf en terme d'audimat et de tirage de presse, il s'agit d'une opération perdant-perdant superbement réussie...

Le choc des idées reçues n'est guère propice au dialogue des cultures : tant que l'emporteront ainsi une complaisante ignorance de notre passé<sup>5</sup>, en particulier celui notre rapport à la Chine (la repentance ne serait-elle de mise qu'envers l'Afrique ?) et une suffisante méconnaissance du monde présent associées à notre posture d'universels donneurs de leçons, les relations entre Français et Chinois devront sans doute parcourir un long chemin avant de devenir véritablement productives ou espérons le, de demeurer simplement rationnelles.

---

<sup>2</sup> Interviews au « Figaro » et au « Progrès de Lyon »

<sup>3</sup> Dans le N° spécial 20<sup>ème</sup> anniversaire de « *Nouvelles Clés* » de juin, juillet, août 2008.

<sup>4</sup> A de rares exceptions près dont celle du quotidien « La Croix » qui vient, durant plusieurs semaines, de publier une série de reportages sur la Chine, qui constituent modèle de sérieux professionnel et d'honnêteté intellectuelle.

<sup>5</sup> Qui se souvient que, partie prenante du milieu du 19<sup>e</sup> siècle à la Seconde guerre mondiale au système dit des Traités inégaux et à ses avantages politiques, militaires et économiques, la France a activement participé à la tentative de sujétion de la Chine par les puissances coloniales de l'époque ?

**Président : Alain Labat. 2, rue Masaryk 69009 LYON. FRANCE. Tel/fax : (33) 04.78.83.54.84**

**Secrétaire général : Alain Caporossi. 5C rue du Boguey 25000 BESANCON FRANCE**

**Tel : (33) 03.81.82.35.73. fax : (33) 03.81.82.28.83.**

[www.chine-france.com](http://www.chine-france.com)